



HAL
open science

L'accommodation en linguistique – propos liminaire

Jean Albrespit, Christelle Lacassain-Lagoin, Henri Le Priault

► **To cite this version:**

Jean Albrespit, Christelle Lacassain-Lagoin, Henri Le Priault. L'accommodation en linguistique – propos liminaire. *Anglophonia / Caliban - French Journal of English Linguistics*, 2017, Modes et stratégies d'accommodation, 24. hal-02520318

HAL Id: hal-02520318

<https://hal.science/hal-02520318>

Submitted on 3 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anglophonia

French Journal of English Linguistics

24 | 2017

Modes et stratégies d'accommodation

L'accommodation en linguistique – propos liminaire

JEAN ALBRESPIT, CHRISTELLE LACASSAIN-LAGOIN AND HENRI LE PRIEULT

<https://doi.org/10.4000/anglophonia.1096>

Full text

- Ce numéro thématique d'*Anglophonia*, intitulé *L'Accommodation en linguistique*, se compose de six articles issus de communications présentées lors des journées d'étude qui se sont tenues à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour les 3 et 4 novembre 2016. Celles-ci ont été organisées conjointement par le Centre de Recherche en Poétique, Histoire Littéraire et Linguistique (CRPHLL – EA 3003) et le laboratoire Langues, Littératures et Civilisations de l'Arc Atlantique (LLCAA – EA 1925) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, et par l'équipe Cultures et Littératures des Mondes Anglophones (CLIMAS – EA 4196) de l'Université Bordeaux Montaigne.
- L'accommodation est un concept élaboré en psychologie cognitive par Jean Piaget, pour qui l'apprentissage ne peut résulter que d'un processus dynamique cherchant un équilibre entre le sujet et son environnement. Ce processus intègre à la fois l'assimilation et l'accommodation. L'assimilation peut être définie comme un processus permettant de faire un lien entre le milieu environnant et les connaissances acquises du sujet, en ce qu'elle consiste à interpréter les nouveaux éléments à la lumière des schèmes de pensée déjà existants ; elle est synonyme d'intégration ou d'appropriation cognitive, le sujet transformant les éléments provenant de son environnement pour pouvoir les intégrer à sa structure d'accueil. L'accommodation, quant à elle, intimement liée au concept d'assimilation, relève de la modification de schémas de pensées existants suite au vécu de nouvelles expériences ou l'apport de nouvelles informations ; ce processus a pour but de s'ajuster à un milieu ou à un objet. En ce sens, elle résulte d'une assimilation partielle de ce milieu ou de cet objet.
- Le concept d'accommodation en linguistique se situe à l'interface de la sémantique



et de la pragmatique (Lewis 1979 ; Beaver & Zeevat 2007), et se révèle pertinent pour les études menées sur la présupposition (Thomason 1990 ; Beaver 1992). Le terme d' « accommodation » a été introduit dans le champ de la philosophie du langage et de la sémantique par Lewis, pour qui ce processus consistait en une « stratégie de réparation » ; l'accommodation était alors conçue comme une stratégie d'adaptation aux souhaits de l'autre. La théorie de l'accommodation développée par Lewis a considérablement évolué depuis les années 1970, en devenant notamment plus nuancée. Elle est désormais au cœur des théories modernes de la présupposition, et peut être considérée comme une forme complexe d'inférence dont l'étude est fondée sur des considérations qui englobent la sémantique, les principes généraux de la pragmatique et les intentions calculées, à visée communicative, des locuteurs. Les principes qui régissent l'accommodation peuvent relever de fondements fonctionnels ou cognitifs. L'un des domaines non encore explorés, cependant, concerne l'universalité des stratégies d'accommodation : « it is [...] possible that the principles constraining accommodation are universal » (Beaver & Zeevat 2007).

4 Le terme d' « accommodation » est polyvalent car il est employé, en linguistique, dans une autre acception, notamment en sociolinguistique (Giles *et al.* 1991). Dans cette optique, le terme fait référence à la tentative des locuteurs d'adapter leurs habitudes linguistiques à celles de leurs interlocuteurs, en particulier en adoptant certaines attitudes ou caractéristiques de leur comportement ; sont ainsi concernés la prononciation, l'accent, le choix des mots et des constructions, la posture, le code, etc. La théorie de l'accommodation linguistique prend en compte les changements et la variation interpersonnelle dans l'interaction ; c'est une théorie pluridisciplinaire qui tient compte du langage, de la communication et de la psychologie sociale. Le but est d'explorer les comportements convergents – ou d'accommodation proprement dite – ou divergents – dits aussi de « non-accommodation » – dans un certain environnement, mais aussi dans des types de relations intersubjectives, interpersonnelles (Giles 2016). L'étude des procédés ou stratégies d'accommodation peut se faire ainsi au niveau micro-discursif, afin de faire apparaître un complexe organisé et contextualisé d'alternatives, disponibles aux communicants dans une situation de conversation par exemple, mais aussi au niveau macro-discursif, dans le but de relier les choix linguistiques à un ensemble d'attitudes, de conditions, de comportements, de positionnements ou de points de vue. S'ensuit alors une distinction possible entre accommodation objective, qui relève de la mesure des changements linguistiques effectués par le locuteur en se rapprochant (convergence) ou en se distinguant (divergence) des autres, et accommodation subjective, qui renvoie aux croyances qu'entretiennent les locuteurs à propos de ces variations (Moreau 1997). Le concept d'accommodation se trouve ainsi au cœur de la *Communication Accommodation Theory*, développée notamment par Giles, pour qui « *Accommodativeness is talk in action* » (Giles 2016).

5 Ainsi, qu'il s'agisse de l'interface langage-communication-psychologie sociale dans les approches sociolinguistiques ou de l'interface sémantique-pragmatique dans les théories de la présupposition, le terme d' « accommodation » réfère aux stratégies d'adaptation utilisées pour assurer et garantir la communication. Les deux approches ne sont pas exclusives, mais complémentaires, en ce que dans les deux cas, l'accommodation comble un écart, voire un manque, dans le contexte ou le co-texte. Deux grandes questions se posent alors : qu'accommode-t-on et où / dans quels cas y a-t-il accommodation ?

6 Le concept d'accommodation est ainsi examiné sous plusieurs angles, en lien avec les phénomènes d'interaction, d'ajustements intersubjectifs et de variations interpersonnelles dans les dialogues ou situations de communication orale. Les modes et stratégies d'accommodation, convergente ou divergente, ont ainsi été explorés dans divers genres discursifs (débat politique, presse généraliste), situations et registres, ainsi que dans des situations d'apprentissage d'une langue seconde. D'autres dimensions ont également été mises en lumière, telles que l'origine ou le



statut social des locuteurs. Les domaines de la phonologie, de la syntaxe et de l'alternance codique ont ainsi été traités dans une perspective nouvelle.

7 Le premier article, proposé par **Laurent Rouveyrol** (Université de Nice Sophia-Antipolis), s'attache à examiner le phénomène d'accommodation dans un corpus de débats politiques télévisés britanniques : *Question Time*. L'objectif de l'étude, dans laquelle l'accommodation est considérée comme une notion protéiforme, est double. Dans un premier temps, l'auteur propose un cadre d'analyse à partir des travaux de Vion (1992, 1995) portant sur les processus interactionnels. S'appuyant sur la notion de rapport de place, ce cadre conceptuel permet d'englober des phénomènes discursifs et langagiers larges, d'ordre macro-discursif aussi bien que micro-discursif, tels que les « mises en scènes énonciatives », permettant d'analyser comment les différents locuteurs s'impliquent dans leur discours. Dans un deuxième temps, Laurent Rouveyrol explore les manifestations de l'accommodation dans le débat *Question Time*, en partant du principe qu'elles sont intrinsèquement liées au genre. Un débat télévisé politique est par nature une interaction complexe intégrant deux dimensions : un plan interne (l'interaction dans le studio) et un plan externe (l'interaction destinée au téléspectateur). L'étude présente une analyse de plusieurs exemples d'accommodation, notamment en relation avec la notion d'opposition et les stratégies de planification discursive. Le débat est un genre contradictoire dans lequel un degré d'opposition est attendu, ce qui transforme une manifestation d'accommodation socio-culturellement divergente en une stratégie convergente. L'auteur défend l'idée que l'opposition est un phénomène énonciatif catégoriel mais aussi graduel, qui s'apparente alors à un continuum. Les stratégies de planification sont également explorées et il est argumenté que la structure en double pyramide inversée est un cas d'accommodation convergente induite par le genre « débat ».

8 **Caroline Peynaud** (Université de Grenoble-Alpes), dans son article, se tourne vers un autre genre discursif, celui de la presse généraliste des États-Unis, dans lequel elle étudie les cas d'anaphore avec le déterminant THE. Les journalistes produisent un discours fortement contraint par les normes du genre ainsi que par la nécessité d'élaborer un discours attractif, adapté au lectorat. Cette volonté d'adaptation relève d'un processus d'accommodation par lequel les auteurs adaptent leur discours à leurs lecteurs. Cependant, cette adaptation est particulièrement complexe dans la presse généraliste, caractérisée par un lectorat hétérogène et peu stable. L'analyse des modes d'accommodation permet de comprendre plus précisément comment se construit la relation entre les journalistes et leurs lecteurs. Ainsi, le cas de l'anaphore en THE est particulièrement révélateur du choix des journalistes de présenter une information comme nouvelle ou ancienne, dans la mesure où les informations présumées ne sont pas conçues comme prêtant à controverse. Lorsqu'il n'y a pas de première mention dans le co-texte, le choix de présenter l'information comme ancienne peut difficilement se justifier par une connaissance partagée. Ces choix illustrent alors un processus d'accommodation par lequel les journalistes présentent une information comme ancienne alors même qu'elle est probablement nouvelle pour les lecteurs. Les analyses, fondées sur un corpus de presse de 35000 mots, mettent en évidence le fait que ces choix permettent aux journalistes de répondre aux contraintes du genre. Lorsque le référent est le sujet principal du texte, les anaphores construisent des paradigmes désignationnels qui augmentent la cohésion de l'article. Lorsque le référent fait partie d'un sujet annexe, au contraire, les anaphores permettent de placer l'information en arrière-plan, tout en donnant les indications nécessaires à la compréhension de l'article. Il est montré que les stratégies d'accommodation permettent en particulier de dresser le portrait du lectorat "idéal" tout en préservant l'intelligibilité de l'article pour des lecteurs moins avertis.



L'article suivant s'attache lui aussi à étudier un phénomène grammatical en anglais américain, dans un domaine plus syntaxique. **Pauline Levillain** (Institut National Universitaire Jean-François Champollion, Albi) analyse les stratégies

d'accommodation développées par des locuteurs américains en contexte interactionnel. Il s'agit de justifier les emplois de la proposition interro-négative – mêlant interrogation et négation – et d'analyser sa contribution sémantico-pragmatique au sein des stratégies développées par les locuteurs, plus particulièrement leurs stratégies d'accommodation. Syntactiquement complexe, la proposition interro-négative ne l'est pas moins au niveau discursif. En effet, l'interro-négative prend en discours une valeur pragmatique et permet au locuteur d'accomplir des actes de langages indirects comme l'expression d'une suggestion ou d'un reproche. Ainsi, qu'elle soit totale ou partielle, l'interro-négative marque une stratégie communicationnelle particulière. Pour répondre à la question « Quel(s) type(s) de stratégies les interro-négatives révèlent-elles sur le discours en construction ? », l'étude s'appuie sur le corpus d'anglais oral américain *The Santa Barbara Corpus of Spoken American English*. Le concept de pertinence (Sperber & Wilson 1985), ainsi que la théorie des actes de langage et celle de la pragmatodialectique, permettent de mettre au jour la contribution de ces formes en contexte de désaccord, mais aussi de mieux appréhender cet espace intersubjectif complexe qu'est la négociation de l'accord par l'échange de points de vue. Les ajustements intersubjectifs, qui caractérisent le discours en construction, sont examinés en fonction du contexte, des points de vue exprimés par les locuteurs et des objectifs qu'ils souhaitent atteindre au moyen de cette conversation. Il apparaît ainsi que l'interro-négative permet au locuteur, particulièrement en contexte de désaccord, de « ménager la face de l'allocutaire » (Détrie 2006) afin de maintenir la communication et vaincre la contingence.

- 10 Les deux articles suivants élargissent le périmètre que tente de couvrir ce numéro d'*Anglophonia* à la dimension orale, dans le domaine de la phonologie, de la phonétique et de la sociolinguistique. L'article de **Lyndon Higgs** (Université de Strasbourg) illustre et analyse, dans une perspective sociolinguistique et, dans une moindre mesure, phonologique, diverses formes d'accommodation grammaticale dans un corpus de conversations informelles entre 22 locuteurs du dialecte du *Black Country* (*BC*) et 3 locuteurs de *Standard English* (*SE*). La région appelée *Black Country* se situe au centre de l'Angleterre, à l'ouest de Birmingham. La variété d'anglais parlé dans cette région contient de nombreuses formes grammaticales non standard, en particulier dans la réalisation des auxiliaires et des pronoms. L'étude débute par une analyse des techniques d'accommodation convergente volontaire utilisées par l'intervieweur (qui d'habitude s'exprime en *SE*) afin de réduire les effets du paradoxe de l'observateur. L'analyse des données montre que cette accommodation vers le dialecte n'est ni complète ni totalement authentique, mais qu'elle joue néanmoins un rôle important dans la réduction des effets dudit paradoxe. Bien que Trudgill (1992) constate que l'accommodation se produit habituellement lors d'une interaction directe entre deux ou plusieurs personnes, le corpus contient des exemples d'accommodation plus complexe, notamment dans le cas du discours rapporté dans lequel plusieurs situations de discours et locuteurs sont évoqués. L'accommodation vers des formes dialectales (ou vers le *SE*) sert alors à clarifier les différentes situations d'énonciation, ainsi que les relations entre les locuteurs. L'article se termine sur l'étude d'un cas d'accommodation divergente, phénomène beaucoup plus rare. Un locuteur du dialecte utilise une forme *SE* (le pronom sujet 3e personne du singulier, *she*) dans un contexte où la variante dialectale *her* est attendue. L'analyse montre que le choix du pronom dépend non seulement des facteurs d'accommodation, mais aussi principalement de la relation que le locuteur entretient avec le référent du pronom en question.

- 11 **Nicolas Ballier** et **Léa Burin** (Université Paris-Diderot) consacrent leur étude à l'aspect phonétique du discours et aux phénomènes d'accommodation dans une situation d'apprentissage, notamment les cas de convergence phonétique. Celle-ci est un processus qui désigne un rapprochement des caractéristiques vocales de locuteurs en interaction. Tandis que la plupart des études à l'égard de ce processus ont été



conduites au sein de groupes de locuteurs partageant la même langue ou le même dialecte, cette étude se focalise sur le cas d'interactions entre natifs et non-natifs. Les auteurs ont mené une analyse à l'échelle du segment (le timbre des voyelles) ainsi qu'à celle d'une partie du suprasegmental (la durée des voyelles et la vitesse de parole). Les résultats obtenus dénotent une variation plus importante pour le F1 pour les voyelles /æ/ et /ɑ:/, ce qui corrobore les conclusions proposées par Babel (2009) ; ce dernier suggère que les voyelles basses ont tendance à être plus fréquemment imitées que les voyelles hautes, et plus particulièrement pour le F1. Il est observé qu'une convergence s'opère à l'échelle de la durée des voyelles, sans doute dans le but de paraître plus natif, mais aussi à l'échelle de la vitesse de parole, et ce, pour tous les locuteurs confondus. L'étude montre que les conclusions tirées d'études intralingues concernant l'accommodation phonétique se retrouvent aussi validées dans le cas d'interactions entre natifs et non-natifs.

12 La dernière contribution de ce volume, proposée par **Charles Brasart** (Université de Nantes), étend l'étude du phénomène d'accommodation aux situations où des locuteurs monolingues s'adressent à des bilingues, notamment dans le cadre du discours politique aux États-Unis et au Canada. La question au cœur de l'étude est la suivante : quelles stratégies les locuteurs monolingues peuvent-ils adopter par désir d'accommodation envers les locuteurs bilingues ? En effet, si un locuteur monolingue essaie d'adopter une stratégie de convergence, forcément non naturelle, son discours peut être perçu comme un exemple de sur-accommodation, ce qui risque de lui aliéner à la fois les locuteurs bilingues et les locuteurs monolingues. L'étude propose une réflexion fondée sur trois études de cas, à savoir la façon dont Hillary Clinton, Donald Trump et Justin Trudeau s'adressent (ou non) aux minorités linguistiques. Aux États-Unis, les hispanophones forment désormais la plus grande minorité de population, qui est à la fois vilipendée au prétexte qu'elle menacerait l'unité d'une communauté censément unie par l'anglais, et courtisée en tant que réservoir de voix électorales. Au Canada, où le bilinguisme est institutionnel, les rapports entre communautés linguistiques posent également question, notamment dans la mesure où, contrairement aux États-Unis, le bilinguisme est perçu comme un privilège de classe.

13 Les co-éditeurs souhaitent une lecture agréable et fructueuse de ce numéro. Ils tiennent à remercier chaleureusement le directeur du comité éditorial d'*Anglophonia*, Henri le Priault, les membres du comité de lecture, pour leur réactivité et leur disponibilité, ainsi que les auteurs, pour avoir accepté les contraintes d'un processus éditorial exigeant.

Bibliography

Bibliographie indicative

Beaver, David I. "The kinematics of presupposition." In P. Dekker and M. Stockhof (eds.), *Proceedings of the Eighth Amsterdam Colloquium*. University of Amsterdam: ILLC, 1992. 17-36.

Beaver, David and Henk Zeevat. "Accommodation." In Gillian Ramchand and Charles Reiss (eds.), *Oxford Handbook of Linguistic Interfaces*. Oxford: Oxford University press, 2007. 503-538.

DOI : 10.1093/oxfordhb/9780199247455.013.0017

von Fintel Kai. "What is presupposition again?" *Philosophical Perspectives* 22/1 (2008): 137-170.

Giles, Howard, Nikolas Coupland and Justine Coupland. "Accommodation Theory: Communication, Context, and Consequence." In Howard Giles, Justine Coupland and Nikolas Coupland (eds.), *Contexts of Accommodation: Developments in Applied Sociolinguistics*. New York, NY: Cambridge University Press, 1991. 1-68.



Giles, Howard (ed.). *Communication Accommodation Theory. Negotiating Personal Relationships and Social Identities Across Contexts*. Cambridge: Cambridge University Press, 2016.

Grice, Herbert Paul. "Logic and conversation." In P. Cole and J. Morgan (eds.), *Syntax and Semantics*, vol 3. New York: Academic Press, 1975. 41-58.

Lewis, David. "Scorekeeping in a Language Game." *Journal of Philosophical Logic* 8 (1979): 339-359.

DOI : 10.1007/BF00258436

Moreau, Marie-Louise (éd.). *Sociolinguistique. Les concepts de base*. 2^e éd. Liège : Mardaga, 1997.

Piaget, Jean. *La construction du réel chez l'enfant*. Neuchatel : Delachaux et Niestlé, 1967.

Sperber, Dan and Deirdre Wilson, *Relevance: Communication and Cognition*. Oxford: Blackwell, 1986.

Thomason, Richmond. "Accommodation, meaning and implicature: interdisciplinary foundations for pragmatics." In P. Cohen, J. Morgan and M. Pollock (eds.), *Intentions in Communication*. Cambridge, Mass.: MIT Press, 1990. 325-364.

References

Electronic reference

Jean Albrespit, Christelle Lacassain-Lagoïn and Henri Le Priault, "L'accommodation en linguistique – propos liminaire", *Anglophonia* [Online], 24 | 2017, Online since 28 November 2017, connection on 01 November 2022. URL: <http://journals.openedition.org/anglophonia/1096>; DOI: <https://doi.org/10.4000/anglophonia.1096>

This article is cited by

- Pennec, Blandine. (2018) Phénomènes d'accommodation inter-sujets : le cas des reformulations introduites par OR. *Anglophonia*. DOI: 10.4000/anglophonia.1537
- Albrespit, Jean. Lacassain-Lagoïn, Christelle. (2018) De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies – propos liminaire. *Anglophonia*. DOI: 10.4000/anglophonia.1307

About the authors

Jean Albrespit

Université Bordeaux Montaigne, Cultures et Littératures des Mondes Anglophones Laboratoire (CLIMAS – EA 4196)

Jean.Albrespit@u-bordeaux-montaigne.fr

By this author

De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies – propos liminaire [Full text]

Published in *Anglophonia*, 25 | 2018

Christelle Lacassain-Lagoïn

Université de Pau et de Pays de l'Adour, Centre de Recherche en Poétique, Histoire Littéraire et Linguistique (CRPHLL – EA 3003)

christelle.lacassain-lagoïn@univ-pau.fr

By this author

De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies – propos liminaire [Full text]

Published in *Anglophonia*, 25 | 2018

Henri Le Priault

Université Toulouse-Jean Jaurès, laboratoire CAS

henri.le-priault@univ-tlse2.fr

By this author

Editorial [Full text]

Published in *Anglophonia*, 32 | 2021



Editorial [Full text]

Published in *Anglophonia*, 30 | 2020

Editorial [Full text]

Published in *Anglophonia*, 29 | 2020

Éditorial [Full text]

Published in *Anglophonia*, 26 | 2018

Editorial [Full text]

Published in *Anglophonia*, 23 | 2017

Editorial [Full text]

Published in *Anglophonia*, 22 | 2016

All documents

Copyright



Creative Commons - Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

